

Ce n'est pas tout de demander, il faut remercier. La reconnaissance ouvre la porte à de nouvelles faveurs. La cause est entrée carrément le 19 mars, le jour de St-Joseph, après avoir été préparée depuis le commencement de février ; deux mois après, le 18 mai, la réponse arrive privément. Croyez. Le ciel est avec nous.

CHAPITRE DOUZIÈME.

DU 19 MAI AU 1er JUIN.

Lundi 19 Mai. — Fatigué par les émotions du cœur et les tensions d'esprit de la journée d'hier, je me suis reposé aujourd'hui, et j'ai mis ordre à ma correspondance.

Mardi 20 Mai. — Je corrige des épreuves. Je vais à la Propagande chercher des documents que j'y fais lever ; sur quatre qui devaient être prêts, j'en rapporte un. Je passe une partie de l'après-midi avec Mgr. Labelle, et nous vendons le pays. Je vais trouver le Père P. pour lui faire un sermon de ma façon, et l'amener à une autre manière de faire.

Mercredi 21 Mai. — Je reçois vos bonnes, bonnes lettres du 6 et 7 mai. Vous me dites de raccourcir mes lettres si mes occupations le demandent.

Je le fais pour cette semaine ; mais une fois ne fait pas loi. Et je reprendrai dès demain mon journal avec l'étendue ordinaire. Cependant je jeterai à la poste cette enveloppe presque vide, afin de ne pas causer d'inquiétude par mon silence. Bon jour ! Bon soir ! Bonne nuit !

La Sœur Véronique, mon infirmière, envoie une image à maman. J'en ajoute une pour Alphonsine qui se sauve en souffrant, pour Caroline qui se sauve en priant et une pour Aimé qui se sauve en blanchissant la clôture.

J'ai reçu, mon cher ami, *l'Enfant perdu*, Jacques Archam-